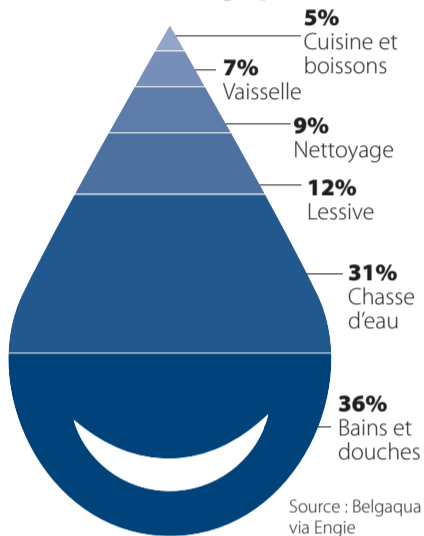


Coût d'installation d'un système de récupération des pluies

Terrassement = 1 journée de main-d'œuvre avec pelleuse	500 à 1.000€
Citerne (transport et pose compris)	5.000 litres en béton : +/- 1.200€ 10.000 litres en béton : +/- 1.800€
Pour les différents filtres	300 à 400€ sans l'installation. Quelques dizaines d'euros pour le remplacement annuel
Pompe	500 à 800€ sans l'installation
TOTAL	3.500 à 4.000€

+ **frais supplémentaires** (entretien, énergie, attestation du fournisseur d'eau, installation éventuelle de compteurs, pompe secondaire éventuelle...)
Source : Ecoconso et Livios

Usages domestiques de l'eau en Belgique



Bruxelles, Wallonie Des maux et moyens divergents

H.SN

Bruxelles et Wallonie se trouvent dans des situations différentes en matière d'eau. La première, où les citernes sont obligatoires pour toute nouvelle construction ou rénovation, cumule population importante et ressources faibles en eau. « La pluie est la seule eau dont elle dispose, donc il y a tout intérêt à faire des économies », explique Cédric Prévédello d'Aquawal.

La Wallonie, au contraire, est considérée comme le château d'eau du pays : selon Aquawal, elle couvre 97 % des approvisionnements en eau de Bruxelles et entre 20 et 25 % en Flandre. Pour l'expert, ses défis seraient plutôt liés à la gestion des réseaux de distribution, eux-mêmes liés à l'extension des zones d'habitat. « On a aujourd'hui 40.000 km de canalisations en Wallonie, c'est une fois le tour de la terre à l'équateur. Non seulement c'est coûteux et difficile à entretenir (et réparer les fuites, NDLR.), mais c'est aussi ce qui explique que l'eau soit plus chère en Wallonie qu'en Flandre. Le coût de l'eau inclut le coût de distribution et il y a moins de canalisations en Flandre. »

Interpellée par écrit au parlement wallon sur la possibilité d'imposer les citernes, la ministre de l'Environnement, Céline Tellier, a répondu que la plupart des maisons neuves en sont déjà dotées. « Par contre, environ trois quarts des logements construits depuis

2010 sont des appartements, de sorte que, dans les faits, la part de logements équipés de citernes diminue », avait-elle reconnu, jugeant tout de même qu'une obligation n'était pas souhaitable. « La rentabilité n'est pas garantie en appartement », précise Cédric Prévédello. En cause : une superficie de toiture réduite, une consommation d'eau plus élevée et un coût plus important pour connecter tous les appartements.

Un autre point de friction concerne le paiement de l'addition. En effet, la connexion au réseau est obligatoire pour des raisons, notamment, de sécurité et le coût du réseau est inclus dans le prix de l'eau. « L'argument de la Région est que si chacun gère lui-même son eau, le prix du réseau sera répercuté sur la population », explique Agathe Defourny d'Inter-Environnement Wallonie. De la même manière, l'eau de pluie doit être assainie après utilisation. « Dans une logique de pollueur-payeur, le non-paiement d'assainissement est un hiatus qu'on peut considérer comme une subvention indirecte à l'eau de pluie », conclut Cédric Prévédello.

Réduire sa consommation

Installer un système de récupération d'eau de pluie dans un appartement, c'est plus compliqué. Mais des aménagements, gratuits ou au retour sur investissement rapide, restent possibles.

Opter pour des économiseurs d'eau pour les robinets et les pommeaux de

douches. Il s'agit d'un embout, (20 euros), qui réduit le débit de l'eau de 10 à 6 litres par minute.

Investir dans une chasse d'eau à double volume. Elles permettent d'adapter le débit en fonction du besoin et de passer d'une consommation de 3 et 6 litres contre 10 litres. « Une chose qui ne coûte rien, c'est d'introduire une bouteille d'eau en plastique remplie dans le réservoir de sorte qu'il ne se remplisse pas dans sa totalité. C'est 1,5 litre d'eau épargné à chaque chasse en moyenne », ajoute Pauline Place.

Traquer les fuites. La technique consiste à vérifier son compteur avant d'aller se coucher et de s'assurer qu'il n'ait pas bougé au réveil. « Un robinet réparé c'est plus de 2.000 litres d'eau épargnés par an. Pour une chasse d'eau on passe à 200.000 litres épargnés par an », estime l'experte. On peut également s'équiper d'un dispositif de détection des fuites, dont le prix varie de quelques dizaines à plus d'une centaine d'euros en fonction du modèle.

Les gestes qui ne coûtent rien. Préférer les douches aux bains, ne pas laisser couler l'eau inutilement... Adapter ses habitudes d'utilisation, explique le guide du bâtiment durable peut permettre « des réductions de consommations d'eau parfois plus importantes que l'investissement dans des techniques spécifiques comme le recyclage des eaux grises, la réutilisation des eaux usées après épuration, etc. »



Découvrez le concept unique de la maison à ossature bois

Nous ne construisons pas seulement des maisons, nous créons **vosre maison**. Ce nid unique réalisé pour vous de **A à Z** dans le respect de l'homme et de l'environnement.

En plus de ses 55 années d'**expérience**, Jumatt vous donne également la satisfaction d'un travail de qualité grâce à sa **technique** de construction **unique, efficace et rapide**.

Parmi tous les nombreux avantages de vivre dans une maison **ossature bois**, la sensation de **chaleur**, le **bien-être**, la **longévité** du matériau et le **confort** de vie sont des atouts incontournables.

Envie d'en savoir plus ?

Découvrez nos projets répartis dans toute la Wallonie sur jumatt.be



Jumatt
bostoen group

